

# Les MEP au-secours de la médecine générale

DR PATRICK AUBE (PARIS). PRÉSIDENT DU SNMAF

Les étudiants en fin d'études délaissent la filière «généraliste », et le dernier rapport de l'Ordre des médecins est concluant: 25 % des médecins considérés comme généralistes ne pratiquent pas la médecine générale, comme "l'Ordre l'entend: permanence des soins, premier recours de proximité. 14 % des généralistes pratiquent des disciplines non conventionnelles: acupuncture, homéopathie, ostéopathie ... Et pourtant pour la plupart ces médecins à exercice particulier se considèrent comme des omnipraticiens et émettent à ce titre plusieurs souhaits: que l'Ordre maintienne leurs orientations sous le vocable «médecine générale à orientation particulière» (acupuncture, homéopathie...) et en officialise d'autres (médecine générale à orientation psychothérapie, nutrition.. );' que le mode d'exercice Qu'ils ont choisi soit viable sur un plan économique, les médecins acupuncteurs et homéopathes restent les plus mal lotis de la profession médicale en matière de revenus. Ce n'est pas une nomenclature misérable à 11,54 euros la séance d'acupuncture Qui peut maintenir durablement installés les praticiens dans ce type d'activité;

Que leur mode particulier d'exercice puisse attirer les jeunes diplômés comme futurs collaborateurs, successeurs ou créateurs d'activité. Cela ne pourra se faire Que si les arguments cités ci-dessus sont défendus. Si ces conditions ne sont pas remplies, ces types d'exercice disparaîtront et ce sera d'autant plus de médecine omnipraticienne qui disparaîtra. Ce que ne souhaitent ni les pouvoirs publics, ni l'Ordre des médecins, ni les syndicats médicaux et encore moins les patients.